

Guibert, P. et Périer, P. (2012). *La socialisation professionnelle des enseignants du secondaire. Parcours, expériences, épreuves*. Rennes, France : Presses universitaires de Rennes

Marie-Ève Gonthier

Volume 39, numéro 1, 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1024549ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1024549ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gonthier, M.-È. (2013). Compte rendu de [Guibert, P. et Périer, P. (2012). *La socialisation professionnelle des enseignants du secondaire. Parcours, expériences, épreuves*. Rennes, France : Presses universitaires de Rennes]. *Revue des sciences de l'éducation*, 39(1), 242–243.
<https://doi.org/10.7202/1024549ar>

différentes dimensions de l'acte de lire et d'écrire. Qui plus est, il prend réellement en compte la dimension humaine de l'apprentissage de l'écrit. Espérons que sa lecture pourra en inspirer plus d'un !

CHANTAL OUELLET
Université du Québec à Montréal

Guibert, P. et Périer, P. (2012). *La socialisation professionnelle des enseignants du secondaire. Parcours, expériences, épreuves*. Rennes, France : Presses universitaires de Rennes.

Cet ouvrage collectif, dirigé par Guibert et Périer, traite de la socialisation professionnelle des enseignants du secondaire. D'abord, l'introduction permet au lecteur de se faire une idée précise du contenu de l'ouvrage. La première partie concerne les étapes et les voies d'accès au métier d'enseignant. Charles débute avec l'analyse des différents types de socialisation. Ensuite, Legendre s'intéresse aux représentations du métier des enseignants du secondaire issus des migrations. Quant à la seconde partie de l'ouvrage, elle est centrée sur la confrontation au métier. Il est d'abord question, dans le chapitre de Guibert et Lazuech, de l'expérience des premières classes. Rédigé par Périer, le texte suivant met en évidence les épreuves vécues par les nouveaux enseignants du secondaire lors de leurs débuts. Perez-Roux et Troger traitent de la confrontation entre les enseignants débutants dans les lycées professionnels et le rapport au savoir de leurs élèves. Quant à la troisième partie du volume, elle met de l'avant divers aspects et enjeux associés à l'insertion professionnelle et à la formation des enseignants. Ria expose la variation des dispositions à agir des enseignants du secondaire qui débutent dans la profession. Enfin, Wentzel et Akkari examinent l'insertion professionnelle des enseignants suisses du secondaire. En guise de clôture, la conclusion, de même que la postface rédigée par Perrenoud, apportent un éclairage supplémentaire sur la réalité vécue par les jeunes enseignants, en plus de soulever diverses questions.

Les chercheurs se réfèrent directement à des projets de recherche, ce qui appuie leurs propos, qui sont d'ailleurs bien documentés, avec des données scientifiques. De plus, l'argumentation est appuyée par des témoignages formulés par des enseignants dans le cadre des recherches présentées, ce qui ajoute un côté concret aux propos des auteurs. De nombreux concepts en lien avec la socialisation professionnelle sont abordés et bien explicités. Également, plusieurs informations sont présentées sous forme de tableau, ce qui facilite la lecture et la compréhension des chapitres. Souvent, des liens directs avec la pratique professionnelle des enseignants sont mis en évidence, de sorte que cet ouvrage peut profiter autant aux enseignants qu'aux chercheurs.

Cependant, certaines parties de l'ouvrage manquent de clarté et sont plus difficiles à suivre que d'autres, de sorte que la lecture ne se fait pas avec la même

aisance pour tous les chapitres. Les auteurs font appel à plusieurs acronymes concernant la formation. En revanche, ces derniers ne sont pas toujours définis, ce qui peut nuire à la compréhension des lecteurs. Aussi, les différents chapitres ne semblent pas suivre de balises claires quant à l'écriture; un certain manque d'homogénéité peut donc être constaté.

En somme, cet ouvrage, de par la variété et le caractère actuel des thématiques abordées, dresse un portrait assez complet des dimensions touchant la socialisation professionnelle des enseignants du secondaire. Il constitue un apport considérable à ce domaine.

MARIE-ÈVE GONTHIER
Université du Québec à Rimouski

Hurteau, M., Houle, S. et Guillemette, F. (2012). *L'évaluation de programme axée sur le jugement crédible*. Québec, Québec: Presses de l'Université du Québec.

L'évaluation de programme a la cote dans un contexte où un nombre croissant d'observateurs politiques et de citoyens se lèvent pour demander davantage de transparence et d'imputabilité de la part des décideurs. En font foi, de nombreux ouvrages francophones qui traitent de ce sujet, ces dernières années. Si ces livres se présentent généralement comme des introductions, le collectif dirigé par Hurteau, Houle et Guillemette (2012) propose plutôt d'étudier l'évaluation sous l'angle du jugement crédible. Et le résultat est convaincant: le style clair et concis de l'ouvrage a tout le potentiel pour retenir l'attention du néophyte et intéresser l'expert.

L'évaluation de programme axée sur le jugement crédible est divisé en deux grandes parties. Dans un premier temps, les fondements de l'évaluation sont discutés au sein des trois premiers chapitres. Si le chapitre de Fitzpatrick est une introduction relativement classique sur le sujet, les chapitres deux et trois traitent plus spécifiquement du thème du jugement crédible. En ce sens, ils se présentent un peu comme la véritable introduction. Dans un deuxième temps, les chapitres quatre à neuf développent de façon plus détaillée le thème de la crédibilisation du jugement. Ainsi, un modèle de processus de production et de crédibilisation du jugement est développé au chapitre quatre. Le chapitre cinq concerne les contextes et contingences de l'évaluation, alors que le chapitre six porte sur les critères de sélection des parties prenantes. Le chapitre sept porte sur les critères et seuils de réussite dans le cadre d'une évaluation collaborative alors que le chapitre huit traite des compétences des évaluateurs. Enfin, le chapitre neuf constitue une synthèse des contributions.

À n'en pas douter, l'ouvrage de Hurteau, Houle et Guillemette (2012) est pertinent. Selon nous, deux raisons peuvent expliquer cela. Premièrement, le contenu couvre un champ théorique relativement peu exploité en évaluation. Deuxièmement,